



20 (fin). Samuel Eto'o, un coup de 9 à la fédé

Page 12

FOOTBALL / MONDIAL 2026

L'Afrique sans complexe



- Maroc et Egypte déjà qualifiés en 16e de finale ; l'étonnant Cap-Vert sans défaite après deux matches.
- Côte d'Ivoire et Sénégal au jeu très consistant malgré des défaites sur le fil face aux gros favoris européens. Ghana et Afrique du sud en embuscade
- Il n'y a que la Tunisie qui a souillé le continent, éliminée après deux journées après avoir encaissé neuf buts et lessivé deux sélectionneurs.

LIRE NOTRE DOSSIER D'ACTUALITE

PAGES 3, 4 et 5

SPORTS EQUESTRES

Un Grand prix dédié à Kalkaba à Maroua



Pages 6

ATHLETISME

Kolle Etame brille en France



Page 6

FOOTBALL/MTN ELITE ONE

COLOMBE TRÈS PROCHE DU "BACK-TO-BACK"

Le champion du Cameroun sortant est leader à une journée de la fin du championnat, à égalité de points avec Dynamo. C'est Unisport, longtemps 1er, qui a tout perdu en deux journées. De l'autre côté, Union d'Abong-Mbang, champion de MTN Elite Two, retrouve la 1ère division après 27 ans.

Page 9



SPORTS EQUESTRES

Une course hippique à la mémoire de Kalkaba Malboum

La 2e édition de «Cameroon International Supercup Horse Race», qu'organise la Fédération camerounaise des sports équestres, les 26 et 27 juin au stade Lamido Yaya Dairou de Maroua, décernera le prix portant le nom du président du Comité national olympique et sportif du Cameroun décédé le 13 mai 2026.

«Hommage au colonel Hamad Kalkaba Malboum», c'est le thème de la conférence de presse porté sur les banderoles à l'entrée et à l'esplanade du siège du Comité national olympique et sportif du Cameroun (CNOSC) au quartier Nkol-Eton de Yaoundé, dans l'après-midi du mercredi 17 juin 2026. Une conférence de presse donnée par le président de la Fédération camerounaise des sports équestres (Fecase), l'Hon. Kamssouloum Abba Kabir, en présence du représentant du ministre des Sports et de l'Education physique, des membres du CNOSC, des membres de la Fecase et d'une pléthore de journalistes. En retrait, des chevaux brouaient des herbes sèches à leur portée. Les trophées remportés par la Fecase au récent Grand prix international du Cameroun sont aussi exposés sur le pan de la cour gazonnée.

Du bilan du 1er Grand prix international du Cameroun tenu le 30 mai 2026 à Garoua, auquel quatre pays, à savoir le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Nigeria et le Cameroun, ont participé, on retient que le Cameroun a opéré un raz de marée en termes de médailles. «Lors de ce premier grand prix international, six épreuves ont



été disputées et 51 chevaux ont défendu valablement les couleurs nationales. Le Cameroun a gagné 16 médailles, dont six en or, cinq en argent et cinq en bronze. L'écurie du Nigeria a remporté deux mé-

dailles : une en argent et une en bronze. Le Burkina Faso, zéro médaille, et le Niger zéro médaille », a indiqué le directeur technique national de la Fecase, Hamadou Djaouro.

Maroua, hub des courses de chevaux

Pour la «Cameroon International Super Cup Horse Race», les 26 et 27 juin 2026, la Fecase ambitionne de récidiver l'exploit du Grand Grand prix international du Cameroun du 30 mai dernier. L'occasion en vaudra son pesant d'or, car l'esprit du colonel Kalkaba Malboum planera sur l'hippodrome avec en prime un prix en son nom.

Pour mémoire, Hamad Kalkaba est né le 11 novembre 1950 à Kawadji près de Kousseri dans la région de l'Extrême-Nord, département du Logone-et-Chari. Il fut le président du CNOSC depuis 1998 ; président de la Confédération africaine d'athlétisme depuis aout 2015 ; président du Conseil international du sport militaire qu'il perd en 2014 ; Officier supérieur à la retraite. Il s'intéressa à la musique dans années 1970 et enregistra des chansons. En 2024, il fut élu président de la Confédération africaine des sports olympiques. Il décède le 13 mai 2026 à Yaoundé, à 75 ans.

André T. Essomé

SPORTS EQUESTRES

«Rendre hommage à Kalkaba Malboum est un devoir!»

Le président de la Fédération camerounaise des sports équestres a répondu aux questions des journalistes sur la prochaine course hippique dédiée au défunt grand dirigeant sportif camerounais.

Qu'est-ce qu'on fait des préparatifs de cet événement international ?

Je voudrais saluer la présence du représentant du ministre des Sports et de l'Education physique du Cameroun, qui a accepté de nous accompagner à cette interview. Vous transmettez donc à SE M. le ministre notre gratitude pour les différents appuis qu'il nous a toujours apportés dans le cadre du développement de nos activités sportives.

En effet, pour la saison épique 2025-2026, nous avons prévu trois courses internationales. La première, c'est le Grand prix international qui s'est déroulé tout récemment à Garoua, le 30 mai. La 2e rencontre est celle qui est prévue à Maroua, le 27 juin. Enfin, pour clôturer, nous avons le Grand prix du président de la République, qui sera organisé au mois de décembre. Nous allons avoir une pause pendant la saison des pluies, parce que le sport équestre ne se pratique pas sous la pluie. A partir du mois d'octobre, nous allons relancer le championnat. Et en décembre, nous pensons que nos chevaux seront suffisamment mis en jambes pour pouvoir affronter les chevaux qui viennent de nos pays voisins.

Nous sommes donc à la 2e phase : la 2e course internationale qui est la Super Cup Horse Race. Elle va se dérouler à Maroua au stade municipal Lamido Yaya Dairou. Un stade que nous connaissons très bien : nous y avons nos habitudes et nos reflexes, et les équipes sont suffisamment huilées. La Fédération des sports équestres est reconnue pour sa capacité, son expérience, son expertise en matière d'organisation des courses hippiques. Et nous



sommes surpris que nous inspirions les grands pays où les courses des chevaux s'étendent de l'est à l'ouest, du nord au sud. Malgré notre petitesse, nous sommes un petit piment, nous sommes très forts et nous sommes très confiants dans notre capacité à organiser ces compétitions. Et c'est pour ça d'ailleurs que le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Nigeria, le Tchad acceptent de venir, parce qu'ils sont sûrs que le cadre est beau et que la compétition est de haut niveau. De temps en temps, ce que nous craignons, c'est la pluie. S'il peut

abondamment, on risque de différer la course. Prions qu'Allah fasse qu'il ne pleuve pas. Il y aura des petites retouches à faire parce que ces pistes se dégradent assez régulièrement. Ce que nous demandons aux propriétaires des chevaux, c'est de pouvoir entraîner leurs chevaux. C'est vrai que nous ne voulons pas qu'ils forcent trop, parce que les chevaux peuvent se blesser. C'est comme les athlètes : à la veille d'une compétition, on ne force pas. Et sur le plan pratique et logistique, nous sommes très prêts et nous attendons que le ministère nous donne l'accompagnement pour pouvoir boucler la boucle et aller nous installer à Maroua pour préparer confortablement cette compétition.

Qu'est-ce qu'on peut retenir en termes d'innovations ?

Le sport équestre est encadré par des règles. L'innovation, c'est peut-être de nous demander que les athlètes remportent les médailles à 100%. Mais là, on va décourager les autres. On ne va pas tout prendre, sinon les gens ne viendraient plus. Nous avons le code de course que nous pratiquons, c'est vrai que nous avons évolué en mettant les 2.000m comme l'épreuve reine. Parce que, à l'époque, il faisait chaud, les gens se sont plaint, les chevaux vont mourir, etc. Est-ce que 2.000m, ce n'est pas trop ? Quand nous sommes allés au Nigeria, nous avons trouvé la piste de 2.400m. Donc, nous avons mis à jour cette distance qui est considérée comme la distance la plus performante et considérée comme la championne des championnes. Je crois que, en matière d'innovations, l'épreuve de 2.000m est la plus primée.

Quelles sont les raisons qui vous ont amené à rendre hommage au colonel Kalkaba Malboum ?

Je lui rends hommage à trois niveaux. D'abord, il est originaire de mon département. C'est l'ami de mon grand frère. C'est quelqu'un que je connais très bien. Peut-être à cinq, six ans, je le voyais avec mon grand frère à la maison ; ils fréquentaient la même école, ils ont évolué ensemble jusqu'à un niveau. Ça, c'est déjà sur le plan personnel et sur le plan sentimental.

A un 2e niveau, c'est une élite du Logone-et-Chari, qui, grâce à ses performances, à son intelligence et à sa prestance, portait le nom de ce département très haut sur le plan national et au-delà. Il a également porté le nom du Cameroun sur la scène internationale. C'est un self-made-man. Il s'est battu, il a dégagé sa voie, il s'est dressé un destin et a réussi. Aujourd'hui, ce Kalkaba Malboum est un digne fils du Cameroun qui a porté très haut le nom de ce pays à des instances aussi hautes. Et au-delà d'être président du Comité national olympique du Cameroun, il est président de la Confédération africaine d'athlétisme. Et il est un haut dignitaire de l'Acnoa qui est une autre organisation africaine. N'en parlons plus sur le plan militaire... On n'oublie pas qu'il est aussi vice-président de la Fédération du sport islamique. Il suit directement le Prince héritier de l'Arabe Saoudite. C'est quelqu'un qui a traversé suffisamment d'épreuves quant à sa force de frappe. Donc, je pense que lui rendre hommage est un devoir, c'est une obligation !

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

L'Afrique au diapason du monde

Le parcours du Cap-Vert dans sa première Coupe du monde de football, en 2026, commence à ressembler à celui, mémorable, du Cameroun lors de la première participation des Lions indomptables à ce rendez-vous planétaire, en 1982. Les Requins bleus du Cap-Vert ont imposé un nul vierge à l'Espagne championne d'Europe à la 1ère journée du groupe H ; ils ont enchaîné lors de la 2e journée avec un second match nul contre l'Uruguay double champion du monde (2-2) et restent donc en course pour une qualification historique au second tour. Là va sans doute s'arrêter le parallèle avec le Cameroun qui, en 1982, fut éliminé dès le premier tour malgré un match nul d'autorité (1-1) au troisième match de groupe contre l'Italie, la Squadra Azzura qui avait le même nombre de points que l'équipe du capitaine Thomas Nkono et était allée jusqu'au bout en remportant ce Mondial organisée en Espagne. Que le petit poucet Cap-Vert soit parmi les sérieux candidats à la qualification au tour suivant, les 16e de finale dans cette Coupe du monde 2026 pharaonique, est en soi déjà une immense victoire pour le football africain, lequel a de fortes chances de faire franchir le premier tour à au moins la moitié de ses dix équipes qualifiées. Le Maroc et l'Egypte, eux, l'ont déjà pratiquement fait, après un match nul et une victoire pour chacun. Le Ghana et la Côte d'Ivoire, avec une victoire chacun, n'en sont pas si éloignés. Tout comme la RDC qui a signé son grand retour en coupe du monde, 52 ans après, par un encourageant match nul contre le Portugal. Le Sénégal, l'Afrique du sud et l'Algérie, malgré une défaite inaugurale pour chacun, n'ont pas dit leur dernier mot. En fait, il n'y a que la Tunisie qui joue les mauvais élèves dans le contingent africain. Ce qui n'est du reste pas surprenant : je n'attendais pas grand-chose des Aigles de Carthage qui se sont payé le luxe de se séparer de l'entraîneur local qui les avait qualifiés, pour recruter un authentique mercenaire en la personne de l'entraîneur français Sabri Lamouchi au CV pourtant famélique, lequel les a noyés d'entrée par une raclée contre la Suède (5-1). Lamouchi limogé et remplacé au pied levé par un autre entraîneur français importé d'urgence, Hervé Renard, le "sorcier blanc" au palmarès certes nettement plus épais,

mais qui n'a produit aucun sortilège lors du deuxième match de façon par le Japon La belle performance d'ensemble des représentants du football africain à la Coupe du monde 2026 n'est guère le fruit du hasard. Le hasard n'existe d'ailleurs pas dans le sport de haut niveau ; tout au plus peut-on en bénéficier d'un peu de chance à un moment de la compétition, et encore faut-il savoir la provoquer. Nous avons vu, depuis au moins un an, ces équipes africaines évoluer sur la pente de soumission qui faisaient qu'elles abordent les matches contre des adversaires d'Europe ou d'Amérique latine avec une longueur de retard, avec la peur au ventre. Comment en serait-il autrement du reste ? La plupart des sélections africaines aujourd'hui sont constituées de joueurs de premier plan évoluant dans les riches clubs professionnels en Europe ou en Asie.

Mais même le Cap-Vert, qui ne dispose pas de la même cartographie des joueurs pros bling-bling regarde ses adversaires dans ce Mondial 2026, les yeux dans les yeux. Exactement comme le Cameroun le fit lors du Mondial 1982 en Espagne. L'ossature des Lions indomptables était alors constituée des cracks puisés dans le championnat national de 1ère division du Cameroun, lequel se jouait seulement sur deux stades gazonnés (La Réunification à Douala et Ahmadou Ahidjo à Yaoundé) et dans des stades municipaux de fortune à l'intérieur du pays. Le groupe, solide dans tous les compartiments, était complété par les professionnels Roger Milla (Bastia), Ibrahim Aoudou (AS Cannes), Jean-Pierre Tokoto (Jacksonville USA), Michel Kaham (Quimper) et Paul Bahoken (AS Cannes). On peut y ajouter Joseph-Antoine Bell, sociétaire d'Africa Sports en Côte d'Ivoire... Nous avons ainsi la confirmation que le talent n'a pas de couleur et le football, codifié au 19e siècle en Angleterre, est devenu un sport universel. Les équipes africaines ont en outre levé le doute sur leur inculture tactique. Ce faisant, là où le Cap-Vert de 2026 a dépassé le Cameroun de 1982, c'est que ses dirigeants ont vite brisé les chaînes de la mentalité de colonisé et ne sont pas allés chercher à la va-vite un "sorcier blanc" de service pour venir entraîner leur équipe. C'est "Brito", le fils du pays, qui fait nager les Requins bleus en terre américaine. Et ça donne !

« Nous avons la confirmation que le talent n'a pas de couleur et le football, codifié au 19e siècle en Angleterre, est devenu un sport universel. Les équipes africaines ont en outre levé le doute sur leur inculture tactique. »



Journal hebdomadaire camerounais
spécialisé dans le sport et paraissant
le mardi

Société éditrice : New Pages Group
SARL,
BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication
et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko,
Mbang-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounou Moussa, Olivier Fokam
Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou,
Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi,
Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick,
Bertille Missi Bikoun,
André Théophile Essome,
Hervé Charles Malkal,
Martin Jean Ewodo,
Simplice Moussinga,
Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl –
Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports,
Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ;
contact@journalactu.com

CÔTE D'IVOIRE - ALLEMAGNE (1-2)

Défaite rageante des Eléphants

Manquant cruellement d'efficacité offensive, les joueurs du sélectionneur Emerse Faé, après un beau match, se sont laissé doubler dans les arrêts de jeu samedi soir une Mannschaft clinique.



Menée logiquement jusqu'à l'heure de jeu (1-0, but du capitaine Kessié à la 30e), la sélection germanique a procédé à trois changements offensifs forts simultanément qui n'ont pas tardé à se montrer payants. Les entrants Nadiem Amiri (centre) et Deniz Undav (reprise de la tête victorieuse) ont apporté l'égalisation (68e). Et même la victoire dans le temps additionnel (90+4) quand Undav, trouvé face au but par une longue passe verticale et mis en jeu par le mauvais alignement du latéral gauche ivoirien Konan, double la mise en crucifiant le valeureux portier Yahya Fofana.

Le vainqueur a toujours raison et une pluie d'éloges des commentateurs a accompagné ce coup tactique réussi par le sélectionneur allemand Julian Nagelsmann. Et naturellement en face c'est Emerse Faé qui est tancé. Mais que peut-on reprocher au sélectionneur des Eléphants de Côte d'Ivoire ? Pas grand-chose en réalité, si ce n'est

qu'il a été trahi par ses joueurs, certains en tout cas, comme Simon Adingra, entré en jeu en même temps que Nicolas Pépé en seconde période, et servi sur un plateau (88e) par ce dernier qui venait d'avalier en vitesse la moitié du camp allemand. Adingra refuse de signer le but du 2-1 : au lieu de frapper directement dans les buts grands ouverts, il choisit de faire un contrôle raté et inutile, et est rattrapé par la défense adverse.

Le mauvais choix d'Adingra

Nagelsmann a donc réussi son coaching et pas Emerse Faé. Et pourtant, le technicien ivoirien avait globalement bien joué le coup. Il avait effectué cinq changements par rapport au premier match, pourtant gagné contre l'Equateur (1-0). Il a notamment sorti Seko Fofana pour Sangaré, question de verrouiller plus le milieu de terrain. Les faits lui donnent raison en première période : un déboulé du feu-follet Yann Diomandé, qui a traîné le capitaine Jo-

shua Kimmich comme une femme enceinte, ponctué par un centre à ras que reprend mollement Amad Diallo, titularisé ; le ballon mal renvoyé par la défense est revenu dans les pieds de Kessié qui a ouvert le score.

Les Eléphants reviennent des vestiaires avec cette avance au tableau d'affichage mais mettent encore le pied sur le ballon pendant le premier quart d'heure de la seconde période. Amad Diallo est intenable sur son flanc droit mais ses coéquipiers (Kessié, Inao Oulaï, Bonny) gâchent ses offrandes. Diomandé a aussi baissé le rythme. Le coach ivoirien réagit enfin au changement tactique opéré par son vis-à-vis allemand. Mais Singo, habituel défenseur central qu'il avait placé en piston droit pour exploiter sa vitesse qui avait débloqué le match face à l'équateur, se blesse à la cuisse. Et si Nicolas Pépé donne satisfaction, Guessand et Adingra, les deux autres attaquants entrants déçoivent. Surtout cet Adingra, dont le dossard 10 doit

peser sur ses frêles épaules, et sa teinte des cheveux lui faire oublier l'essentiel attendu d'un renfort offensif : être décisif. Dommage ! Heureusement, le dernier match qui devrait assurer la qualification de la Côte d'Ivoire en 16e de finale, c'est contre le modeste Curaçao. Pourvu qu'Emerse Faé, un coach audacieux, ne soit plus trahi par ses choix. D'autant que ce petit Curaçao a glané son premier point en Coupe du monde en contrainquant au nul (0-0) l'Equateur, avec 15 arrêts de son gardien de buts...

OUSMANOU LABARANG

RESULTATS

Argentine – Algérie	3-0
Autriche – Jordanie	3-1
Portugal – RDC	1-1
Angleterre – Croatie	4-2
Ghana – Panama	1-0
Ouzbékistan – Colombie	1-3
Canada – Qatar	6-0
Suisse – Bosnie	4-1
Maroc-Ecosse	1-0
Mexique – Corée du sud	1-0
Pays-Bas – Suède	5-1
Brésil – Haïti	3-0
Turquie – Paraguay	0-1
Etats-Unis – Australie	2-0
Afrique du sud – République tchèque	1-1
Allemagne-Côte d'Ivoire	2-1
Tunisie-Japon	0-4
Pays-Bas – Suède	5-1
Equateur – Curaçao	0-0
Egypte – Nouvelle Zélande	3-1
Uruguay – Cap-Vert	2-2
Espagne – Arabie saoudite	4-0
Belgique – Iran	0-0
France -Irak	3-0;
Algérie -Jordanie	2-1;
Norvège-Senegal	3-2

PROCHAINS MATCHES

Mardi 23 juin	
Norvège – Sénégal	01h
Algérie – Jordanie	04h
Portugal – Ouzbékistan	18h
Angleterre – Ghana	21h

Mercredi 24 juin	
Panama – Croatie	00h
Colombie – RDC	03h
Suisse – Canada	20h
Bosnie-H – Qatar	20h
Ecosse – Brésil	23h
Maroc – Haïti	23h

LE POINT

Hervé Renard n'a pas de baguette magique

La Tunisie a continué son cauchemar, chiconnée par le japon (4-0), malgré l'arrivée précipitée du "Sorcier blanc" après le limogeage express du mercenaire Sabri Lamouchi.

Le Japon n'a pas habitude le monde du foot aux scores fleuves mais dimanche aux premières heures de la matinée, au stade de Monterrey (Mexique), il a trouvé son "moins cher". La Tunisie du nouveau sélectionneur Hervé Renard a été rossée 4-0. Dès les premières secondes, les hommes de Hajime Moriyasu ont mis à mal le bloc défensif tunisien. Et à la 4e minute seulement, le Japon a ouvert le score sur une action d'école. Décalé à gauche de la surface de réparation, Keito Nakamura a accéléré avant de servir en retrait Daichi Kamada, qui a poussé le ballon dans les filets. Rebelote à la demi-heure de jeu avec une contre-attaque rondement menée par Ayase Ueda. Lancé côté droit, l'attaquant des Samourais Bleus, meilleur buteur du championnat néerlandais cette année avec Feyenoord, a temporisé aux abords de la surface avant de décocher une frappe précise dans le petit filet d'Aymen Dahmen. Pour Hervé Renard, l'opération commando s'est alors transformée en mission impossible. Appelé pour remplacer Sabri Lamouchi après la lourde défaite face à la Suède (5-1), l'entraîneur français n'a pas pu en-

raier ni la spirale négative tunisienne, ni la marche en avant des Japonais. Les Aigles de Carthage ont tenté de faire bonne figure, avec plus de liant en défense et quelques incursions dans la surface japonaise. Mais les Samourais Bleus ont plié le match par l'intermédiaire de Junya Ito. Profitant d'une louche millimétrée de Ueda, l'ancien joueur du Stade de Reims a faussé compagnie à la défense tunisienne, résisté au retour de Mohamed Amine Ben Hmida, avant de conclure d'un plat du pied chirurgical. Très en verve ce dimanche, Ueda a ensuite mis fin au supplice tunisien avec un doublé, sur une tête lobée à la réception d'un centre de Sano. Une nouvelle fois balayée, la Tunisie est donc déjà éliminée de la course à la qualification après avoir encaissé neuf buts en deux matches. Elle jouera face aux Pays-Bas un match pour terminer sur une bonne note. Quant aux Japonais, deuxièmes du groupe derrière les Oranje, ils iront chercher la première place du groupe face aux Suédois !

SIMPLICE MOUSSINGA (AVEC FIFA.COM)

LA PERF'

Première victoire égyptienne au Mondial

L'Egypte a fait coup double à Vancouver dans la nuit de dimanche à lundi. Les Pharaons se sont imposés 3-1 face à la Nouvelle-Zélande et se sont emparés de la tête du groupe G.

Avant le coup d'envoi, aucune de ces deux équipes n'avait fêté de succès en Coupe du monde. Menés 1-0 à la mi-temps, les Egyptiens ont renversé la sélection de Darren Bazeley pour pratiquement s'assurer la qualification pour les 16es de finale. Tenus en échec par la Belgique il y a une semaine (1-1), Mohamed Salah et ses coéquipiers se sont fait surprendre au quart d'heure sur corner par Finn Surman. Le défenseur central de 22 ans a ouvert la marque d'une tête imparable pour le portier des Pharaons Ouza Shobeir. Après avoir tenu en respect l'Iran pour leur entrée en lice (2-2), les All Whites ont donné le change aux Egyptiens, incapables de trouver l'ouverture malgré un coup franc de Salah à la 35e qui a manqué le cadre de peu. Emam Ashour a lui raté le dernier geste devant le gardien néo-zélandais Max Cromcombe en toute fin de mi-temps. Surman a encore sauvé les siens à la 55e, en déviant du genou un tir dangereux de Mostafa Ziko. Mais il n'a rien pu



faire pour empêcher ce dernier d'égaliser de la tête à la 59e. Neuf minutes plus tard, le capitaine Salah a donné l'avantage aux Pharaons, bien servi par le remuant Ziko. Trezeguet a apporté sa pierre à l'édifice inscrivant le

3-1 de la tête, sur un corner botté par Salah à la 82e. Il aura fallu 9 rencontres et 4 participations à la nation septuple championne d'Afrique pour glaner un premier succès dans un Mondial. Désormais, les hommes de l'ancien joueur de Neuchâtel Xamax Hossam Hassan sont en posture favorable avant leur dernier match de phase de groupes face à l'Iran vendredi. La Nouvelle-Zélande devra quant à elle réaliser un exploit face à la Belgique pour espérer accéder aux 16es de finale. !

SOURCE : RTS.CH



Télé-distraktion

Paradoxalement, la Coupe du monde de la démesure ne profite pas du tout aux fans du football. Ceux qui auraient aimé vibrer avec les équipes à partir des gradins et en ont été empêchés par le refus indécent des visas, et par les prix prohibitifs d'accès au stade. Mais également ceux qui, comme la majorité des Camerounais, croyaient être gavés de football pendant un mois et demi en restant scotchés devant leur petit écran à la maison.

Les Camerounais, déjà frustrés de l'absence des Lions indomptables parmi les 48 équipes participantes à ce Mondial Fifa 2026, sont réellement servis d'une grande partie du spectacle de football qui se déroule aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada. Et ce n'est pas une question de décalage horaire puisque ce n'est guère la première fois que nous regardons à distance une Coupe du monde organisée en Amérique : au Mondial 1986 du Mexique et à la World Cup 1994 des Etats-Unis, la télé avait déjà pignon sur rue au Cameroun, et la télé unique d'Etat, CTV devenue CRTV, nous a souvent montré presque l'intégralité des matches.

Cette année, elles sont deux chaînes camerounaises qui ont pu acquérir les droits de diffusion très onéreux et qui proposent les matches du Mondial : la chaîne publique CRTV et une chaîne privée basée à Douala, Canal 2. Le hic, c'est que les deux chaînes diffusent les mêmes matches aux mêmes heures. Elles expliquent qu'elles n'ont obtenu que 44 matches (sur 104). Mais lesquels ? On aurait pu deviner que la priorité serait accordée aux matches des Africains. C'est globalement le cas puisqu'on les a vus presque tous les premiers matches des dix plénipotentiaires du continent noir. C'est en deuxième semaine de la compétition que le téléspectateur camerounais reste sur sa faim, n'ayant par exemple pu déguster la seconde sortie solide du Maroc (victoire contre l'Ecosse 1-0). On ne sait par ailleurs pas à quoi ressemblent de grosses écuries annoncées dans cette 23e édition de la Coupe du monde telles que l'Angleterre ou la Norvège...

La réalisation télévisée des matches en elle-même ne donne pas entière satisfaction. Ces ralentis qui surviennent tardivement et furtivement, ne permettant pas de se faire une idée claire sur les actions litigieuses. Ces longs temps d'arrêt sur les tribunes VIP ou sur des joueurs en détresse sur le banc pendant que des phases de jeu intenses ont cours sur la pelouse. Et nos chaînes nationales qui, à la fin des matches, passent en direct sans synthèse et sans traduction les réactions à chaud de joueurs ou entraîneurs délivrées en... allemand ou en espagnol, des langues étrangères aux téléspectateurs camerounais. Avant de nous saouler avec le bavardage d'une flopée de consultants. Comme si ce sont leurs explications savantes qui intéressent en priorité le fan du foot assis devant son téléviseur, or celui-ci veut seulement regarder ses matches du Mondial, mais n'a même pas l'occasion d'en choisir. Et dire que le propriétaire de ce bouquet TV qui coûte les yeux de la tête, le groupe français Canal+, ne diffuse pas le moindre match sur ses propres chaînes de sport, tout en usurpant 17 000 voire 25 000 FCFA à ses abonnés grugés.

Hervé Charles Malkal

ATHLETISME. La 2e édition du semi-marathon Madiba se tient le 12 juillet à Douala

C'est une cagnotte de 20 millions de FCFA en termes de primes aux athlètes que l'Union camerounaise des brasseries (UCB), entreprise promotrice du semi-marathon baptisé « Madiba Run 4Health », met en jeu pour la 2ème édition de cette course sur route programmée le 12 juillet 2026. Les athlètes qui seront sur le podium, chez les dames comme chez les messieurs, seront notamment millionnaires : 3 millions de FCFA pour le 1er, 2 millions de FCFA pour le 2e et 1 million pour le 3e. Les vainqueurs de la course populaire, sur 10km, ne sont pas oubliés : les coureurs classés premier recevront 1 million FCFA. C'est l'une des informations majeures que le comité d'organisation a communiquées à la presse lors d'une rencontre avec les femmes et hommes de médias tenue vendredi 19 juin au stade de la réunification à Douala. Autre nouveauté, un "village du marathon" sera ouvert sur les lieux pendant trois jours, de vendredi 10 au dimanche 12 juillet, question de permettre aux partenaires de la compétition « d'avoir plus de temps pour faire connaître et faire déguster leurs services », comme l'a expliqué Francis Mbongue, directeur marketing et innovations à l'UCB. Les marathonien(ne)s venant d'une vingtaine de pays sont attendus à Douala pour cette 2e édition de « Madiba Run 4Health ».



ATHLETISME. Elle monte, elle monte, Hervege Kole Etame...



Hervege Kole Etame, 24 ans, est l'athlète féminine camerounaise de l'heure. En grande forme vendredi dernier, 19 Juin, elle s'est imposée sur 100m avec un chrono 11.06 lors du meeting de Montgeron en France, établissant un nouveau record de ce meeting et sa meilleure performance personnelle sur l'épreuve reine de l'athlétisme qu'est le 100m. Ceci une semaine seulement après avoir réalisé 11.20 à Poitiers toujours en France. La sprinteuse camerounaise, championne d'Afrique sur la distance à Accra (Ghana) au mois de mai, médaillée d'argent aux Jeux de la solidarité islamique de Riyad (Arabie saoudite) en novembre dernier, confirme sa montée en puissance, elle qui n'était que 6e sur 100m lors des championnats d'Afrique d'athlétisme organisés en 2024 à Douala. Capable de courir aussi le relais 4X100m (avec elle le Cameroun a gagné la médaille d'or aux Jeux de la Francophonie de Kinshasa en 2023), Kole Etame est (avec Emmanuel Esemé chez les hommes) le symbole du retour du sprint camerounais sur la scène internationale.

NATATION. Relouanou Charouboutou réélu à la tête de la fédération

Fédération camerounaise de natation et de sauvetage (Fécanas) a tenu son assemblée générale électorale samedi le 20 juin 2026 à Douala. Le président El Hadj Relouanou Charouboutou et son bureau exécutif sortant ont été reconduits pour un nouveau mandat de quatre ans. Les travaux se sont déroulés autour de la piscine semi-olympique de la Cité Sic de Bassa à Douala, où se tenait parallèlement la deuxième journée du championnat national de natation. Aucun incident n'a été enregistré au cours de ce scrutin organisé en présence du représentant du ministre des Sports et de l'Éducation physique. Le bureau exécutif réélu est composé de El Hadj Relouanou Charouboutou (président), Abdoulihi Babanya Amadou (1er vice-président), Jean Batoum (secrétaire général) et Serge Guy Nguichie (chef du département des finances).



MONDIAL 2026. Lionel Messi désormais seul meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde

Malgré un penalty raté, la Pulga a encore inscrit tout seul tous les buts de l'Argentine ce lundi soir face à l'Autriche (2-0), ses 17e et 18e buts en Coupe du monde de la Fifa. Lionel Messi avait déjà inscrit les trois buts des champions du monde en titre face à l'Algérie (3-0), pour la 1ère journée dans ce Mondial nord-américain, et avait égalé à l'occasion le record de 16 buts de l'attaquant allemand Miroslav Klose. Messi vient d'inscrire cinq buts en deux matches en Coupe du monde, et voilà l'Argentine qui se qualifie directement en 16e de finale sans encaisser le moindre but. Désormais, à 39 ans, le capitaine argentin est seul en tête du classement des meilleurs buteurs de l'histoire de la Coupe du monde. Ses poursuivants immédiats (Klose, Ronaldo du Brésil, Gerd Müller) ayant tous déjà raccroché, Messi ne peut plus être rejoint que par le capitaine de l'équipe de France, Kylian Mbappé, 27 ans, qui pointe à 14 buts et est aussi très en forme en ce début de la 23e édition de la Coupe du monde de football.



CYCLISME. Vainqueur de la dernière étape, Tadej Pogacar s'offre son premier Tour de Suisse

Le Slovène a fait coup double ce dimanche 21 juin en s'imposant à Villars-sur Ollon, tout en décrochant la victoire finale en Suisse. Tadej Pogacar a remporté son premier Tour de Suisse, s'offrant au passage l'étape-reine en montagne et parachevant cinq jours de démonstration à deux semaines du départ du Tour de France. Après une triple boucle de 150,7 km et plus de 4.500 m de dénivelé positif dans les Alpes vaudoises, l'ogre slovène a attendu la dernière ascension, à 8 km de la ligne, pour s'isoler du groupe des favoris et reprendre un à un les échappés du jour. Une fois croqué sous la flamme rouge Lenny Mar ti nez, qui était désireux de sauver son Tour après avoir lâché plus de 27 minutes au général, Pogacar a levé seul les bras à Villars-sur-Ollon, 7 secondes devant le Français. Au général, le double champion du monde termine avec plus de six minutes et demie d'avance sur l'Équatorien Richard Carapaz. Le Tchèque Mathias Vacek complète le podium à près de sept minutes. Le leader d'UAE signe son troisième succès de la semaine, après avoir assommé l'épreuve dès la première étape mercredi, avec 72 km de numéro en solitaire, puis coiffé de quatre centièmes Mathieu Van der Poel dans le chrono de samedi. Sur la saison, c'est déjà sa 13e victoire (dont deux classements généraux) en seulement seize jours de course : un ratio cannibalesque, qui lui permet de passer devant son rival danois Jonas Vingegaard, récent vainqueur du Giro, aux bilans provisoires.



MONDIAL 2026. "Lumumba", le supporter iconique de la RDC, est là !



C'était l'un des grands absents de cette Coupe du monde, du moins du côté des supporters. Révélé aux yeux du monde entier lors de la dernière CAN au Maroc, Michel Kuka Mboladinga, surnommé "Lumumba Ve", sera bien présent lors du second match de poule de la République démocratique du Congo. Lumumba Ve n'a pas pu assister au premier match de sa sélection à cause des restrictions liées à l'épidémie d'Ebola. On parle en effet d'une quarantaine de 21 jours dans un pays tiers, imposée avant de se rendre aux États-Unis. Les autorités de la RDC ont organisé une bulle sanitaire à Bruxelles afin que ce supporter et d'autres emblématiques puissent obtenir un visa pour les États-Unis. Mais l'attente est enfin arrivée à son terme pour Lumumba Ve. Ce dernier a publié une vidéo sur X indiquant son arrivée à Guadalajara, au Mexique, lieu du deuxième match de poule du Congo face à la Colombie. Les Congolais devront compter sur lui et les autres milliers de fans congolais qui seront présents le mercredi 24 juin à 4 h (heure de Paris) pour aller chercher les 3 points face à une sélection colombienne très coriace. Ce supporter avait pris l'habitude, lors de chacun des matches de son pays, de rester immobile durant l'intégralité de la rencontre, mimant la statue de Patrice Emery Lumumba, l'un des pères de l'indépendance congolaise. Sa popularité a surtout explosé lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, survenue plus tôt cette année au Maroc.

GUINNESS SUPER LEAGUE

FC Ebolowa et Lekié FC rassurent

Alors que Lekié FC a battu Dja Sports AC par 1-0, FC Ebolowa a laborieusement défait Eclair FF de Sa'a sur le score de 3-1, à l'issue de la 19e journée qui s'est achevée hier lundi 22 juin 2026.



Le stade du Centre technique de la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) à Odza a abrité deux rencontres opposant les clubs de la région du Sud à ceux de la région du Centre. En lever de rideau, à 13h00, Lekié FC, 2e au classement, représentant de la région du Centre, a eu pour adversaire Dja Sports AC de Meyomessaka, son poursuivant immédiat au classement général non-officiel depuis la 15e journée. Certes, le score de 1-0, une réalisation du milieu de terrain, Confidence Gah, à la 95e, sur un renvoi de la barre transversale de la frappe de l'attaquante Mimbama, ce score étriqué permet à Lekié FC d'obtenir trois points, de se maintenir à la 2e place et de porter son nombre de points à 42.

Le match FC Ebolowa – Eclair FF de Sa'a qui a suivi, à 15h00, a psychologiquement été une vengeance de FC Ebolowa, leader et club de la région du Sud, pour Dja Sports AC. Et c'est la latérale droite d'Eclair FF de Sa'a, Mindou, qui marque contre son propre camp ouvrant le score à la 19e min suite à un rebond de la balle sur le dos de sa gardienne de buts, Beyala. Ce sera l'ouverture de la vanne pour d'autres buts. L'attaquante de FC Ebolowa, Grâce Mendoua inscrira le 2e but à la 55e sur une passe décisive de la latérale droite Rita Wanki, avant qu'Eleané Bibout, une autre attaquante entrée à la 34e en remplacement de l'attaquante Kiki Meva sortie sur une douleur, hisse le compteur de FC Ebolowa à trois buts. Andiololo, attaquante d'Eclair FF de Sa'a, réduira le score à 1-3 à la 82e sur un coup franc tiré par le milieu de terrain Tchomte. Mais c'est sur ce score que le match s'arrêtera à 16h53.

FC Ebolowa accroît son compteur de

points à 49, soit une distance de sept points sur Lekié FC. Dja Sports AC de Meyomessala conserve sa 3e place avec 36 points, alors qu'Eclair FF de Sa'a descend de la 6e place pour la 9e avec 20 points. A trois journées de la fin de la saison, Agai FA de Pitoa

(région du Nord) et AS Dibamba (région du Littoral), les deux promus en Guinness Super League (championnat de première division) restent toujours au bas du tableau avec 13 points chacun.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

ITA Mbong 2-1 Cyclone FC
Authentic Ladies 2-0 Amazone FAP
Vision Foot AA 5-2 AS Dibamba
Louves Minproff 4-1 Agai FA de Pitoa
Dja Sports AC 0–1 Lekié FC
FC Ebolowa 3–1 Eclair FF de Sa'a

Classement non-officiel à l'issue de la 19^{ème} journée

N°	Clubs	J	G	MP	MN	BM	BC	GD	PTS
1er	FC Ebolowa	19	15	0	4	39	10	+29	49
2e	Lekié FF	19	12	1	6	40	7	+33	42
3e	Dja Sports	19	10	3	6	23	12	+11	36
4	Louves Min	19	8	8	3	26	22	+4	27
5e	Vision Foot	19	7	9	3	29	32	-3	24
6	Amazone FAP	19	6	8	5	23	21	+2	23
7	Authentic FC	19	5	7	7	14	19	-5	22
8	ITA Mbong	19	5	8	6	18	30	-12	21
9e	Eclair FF	19	4	8	8	20	29	--8	20
10e	Cyclone FC	19	4	7	8	18	21	-2	20
11	Agai FA	19	3	12	4	23	30	-4	13
12	AS Dibamba	19	3	12	4	16	37	-18	13

MTN ELITE ONE

Unisport du Haut-Nkam n'en peut plus

Le titre de champion du Cameroun va se jouer entre Colombe et Dynamo, tous deux vainqueurs lors de la 25e et avant-dernière journée disputée dimanche.

Service minimum (1-0) pour Colombe du Dja et Lobo, mais suffisant pour écarter définitivement sa victime du jour de la course en tête. La 25e journée du championnat national de 1ère division, MTN Elite One, a délivré une partie du verdict d'une saison qui aura été haletante de bout en bout. Rejoint par Colombe de Sangmelima et Dynamo de Douala à la tête du classement à l'issue de la 24e journée, Unisport du Haut-Nkam voit ainsi ses espoirs de devenir champion du Cameroun pour la seconde fois s'effondrer. Qui sera donc champion entre Colombe et Dynamo, tous deux pintant à 52 points ? Le champion sortant, Colombe du Dja et Lobo, est mieux placé pour faire le "back to back", ayant une meilleure différence de buts et disposant de son destin en mains puisqu'il joue la dernière journée contre la lanterne rouge, Fauve Azur, déjà relégué. Même si le premier sacre de Dynamo



de Douala attendra, les Bon ba Djob ont fait une seconde partie du championnat exceptionnelle et se qualifier pour une coupe d'Afrique la saison prochaine serait absolument méritoire. Le club de Nkongmondo n'aura pas la

tâche aisée lors de la dernière journée, devant se frotter à un Unisport frustré à... Bafang. En bas du tableau, il y avait un match de la peur entre mal classés. En dominant Fauve Azur (4-2), AS Fortuna

gagne le droit de disputer les barrages et envoie directement son adversaire du jour en MTN Elite Two, dernier du classement avec 17 maigres points.

Résultats de la 25e journée

- PWD Bamenda – Dynamo Douala 0-3
- Colombe Sangmelima – Aigle de la Menoua 1-0
- Canon Yaoundé – Gazelle Garoua 2-0
- Coton Sport – Unisport Bafang 2-0
- Fauve Azur – AS Fortuna 2-4
- Panthère Bangangté – Aigle du Mounjo 4-0
- Stade Renard – Victoria United 1-0

Programme de la 26e journée (dimanche 28 juin)

- Aigle Mounjo - PWD Bamenda
- Canon – Victoria United
- Unisport – Dynamo
- Gazelle – Coton Sport
- AS Fortune – Stade Renard
- Colombe – Fauve Azur
- Aigle Menoua – Panthère

MTN ELITE TWO

Le retour en D1 des "Américains de l'Est" est acté

Union Sportive d'Abong-Mbang a dominé Atlantic SA de Kribi (1-0) le 17 juin 2026 dans le cadre de la 5e journée des Play-Offs Up du championnat national MTN Elite Two pour s'offrir la montée en MTN Elite One. Arouna a inscrit l'unique but de la rencontre sur penalty. Les joueurs du département du Haut-Nyong surnommés "les Américains de l'Est" en raison de l'acro-



nyyme de leur club (USA), signent ainsi leur retour dans le championnat national de 1ère division du Cameroun. Union sportive d'Abong-Mbang avait quitté le sommet de l'élite du football national il y a 27 ans après. Le club a terminé les Play-offs Up samedi le 20 juin par un nul (1-1) contre Les Astres au stade annexe Ahmadou Ahidjo de Yaoundé. Mais la tête était déjà ailleurs, à la fête de l'accession en D1, le trophée de champion de D2 en main reçu ce jour-là de la part du Comité transitoire de football professionnel (CTFP) de la Fédération camerounaise de football. Welcome back, USA !

Le second club qui accompagne les "Américains de l'Est" dans cette montée en MTN Elite One est Avion Academy du Nkam. Union de Douala, Yafoot et Nkoketundjia sont, eux, relégués en division régionale.

Résultats de la 5e journée /Play-Offs Up

- Union d'Abong-Mbang – Les Astres de Douala 1-1
- Atlantic de Kribi – Apejes de Mfou 1-5
- Avion Academy – Kumba City 6-1

Résultats de la 7eme journée /Play-Offs Down

- As Fap Yaoundé - Bamboutos FC 0-0
- Sable Batié - Tonnerre Yaoundé 2-2
- Bafmeng United - Ngok-Etundja FC 5-1
- FC Yaounde II - Union de Douala 0-7

BINATIONAUX

Quand les naturalisés font gagner

L'impact du joueur Ayari sur la performance de la Suède face à la Tunisie, dans le Mondial de football 2026 en cours, a ravivé le débat sur les internationaux nés ailleurs. Retour 30 ans en arrière dans les colonnes du magazine France Football.



Le 14 juin, la Tunisie a trébuché devant la Suède pour son retour à la phase finale de la Coupe du monde de la FIFA. Sur un lourd score (1-5). A l'issue d'une rencontre où un des siens lui a fait mal. Ayari, en marquant à deux reprises sous les couleurs suédoises a ainsi été sans pitié pour la patrie de ses parents, lui qui est né à Stockholm il y a 22 ans et qui a librement choisi de défendre les couleurs des Nordiques. Une performance qui a soulevé l'éternel débat sur les joueurs naturalisés lors des compétitions sportives internationales et qui ne sont pas que l'apanage du foot.

Ce débat est d'autant plus à l'ordre du jour en cette année 2026 qu'ils sont 289 à cette Coupe du monde à évoluer avec des nations dont ils ne sont pas originaires, soit près du quart des compétiteurs qui fouleront ou foulent les pelouses mexicaines, états-unienues et canadiennes. Débat qui, il y a 30 ans, se posait déjà. C'était à la faveur de l'Euro anglais de 1996. Poussant la rédaction de l'hebdomadaire France Football à lui consacrer une enquête à partir de la sélection française menée par Jean-Marie Lanoë et qui avait pour titre « Cette France d'un "bleu métis" ».

De métis, il y en avait effectivement à cette date-là, comme aujourd'hui d'ail-

leurs, parmi lesquels... deux Tunisiens (Mikael Madar et Sabri Lamouchi) ! Occasion pour le journaliste, sur quatre pleines pages, de sonder cette appétence des Bleus pour les immigrés. Eux qui dès leur première Coupe du monde en Uruguay en 1930 avaient déjà sollicité et obtenu les services du Sénégalais Raoul Diagne. Sur les 22 Bleus, 15 étaient d'origine étrangère. Loin devant les Anglais et les Hollandais, deux autres habitués pourtant. Dans ce contingent à l'Euro 1996, une bonne partie était née hors de la France métropolitaine (Lama, Angloma, Thuram, Karembeu, Desailly). Avant de rejoindre les centres de formation en Hexagone, ils avaient déjà usé leurs souliers, quand ils en avaient, sur les terres nues des villes et campagnes de leurs territoires (d'Outre-Mer) d'origine. Ce qui fait dire à l'enquêteur que « Les joueurs qui se sont rendus en Métropole sur le tard (20 ans pour Angloma, 18 pour Lama, 17 pour Karembeu) ont, en quelque sorte, gardé dans leur jeu un grain de folie, une différence qui n'appartient qu'à eux ».

Un langage universel

Ce que semble confirmer le portier Bernard Lama, alors l'un des meilleurs à son poste : « Il manque aujourd'hui au football de haut niveau cette joie de

vivre permanente (...) Ce qui fait ma différence (...) c'est de ne pas avoir eu un parcours classique. C'est d'avoir eu un vécu avant la formation ».

A l'époque, les joueurs venant d'Afrique qui se sont imposés au haut niveau l'ont d'abord été chez eux, à l'instar de Roger Milla, Jules Bocandé ou George Weah. Battant en brèche certaines critiques qui voyaient en leur talent seulement leur voyage sur le vieux continent. Des sceptiques vont jusqu'à se demander s'il est possible de gagner en alignant par exemple trois attaquants noirs comme le faisait alors Arsène Wenger à Arsenal où il venait de signer. Une vraie connerie selon le technicien Claude Le Roy qui, pendant huit années de service sur le sol africain, n'avait encore jamais « vu un seul joueur rater l'entraînement. Ils pigent très vite que le foot est un moyen de promotion sociale. Simple-ment, il faut bien les connaître. Un Africain, habitué à des familles de vingt personnes, a horreur de la solitude ». En tout cas pour le sélectionneur des Bleus de l'époque, cette mosaïque de talents non français qui se présentait à lui était l'une des clés de son parcours, voire « un argument de poids au moment d'entamer l'Euro », selon Lanoë. Pour Aimé Jacquet en effet, le football est un « merveilleux vecteur d'intégration, un langage universel où

chacun peut s'exprimer comme il l'entend. Une sorte de reflet de la vie, collective, avec ses contacts, ses échanges, ses différences acceptées ». Une philosophie qui n'est alors pas moindre dans les résultats de son équipe qui n'avait enregistré, depuis sa prise de fonction deux ans plus tôt, aucune défaite.

Ses joueurs se sont alors intégrés à la société française en apportant chacun sa particularité sous l'œil bienveillant d'un sélectionneur finalement heureux de cette panoplie technique et humaine particulière. Ce d'autant plus que, et comme le relève son prédécesseur Gérard Houllier, « l'intérêt du métissage c'est que ce sont souvent des athlètes au départ (...) et que pour la plupart ils ont une créativité propre à eux. Ils ont quelque chose. A l'arrivée, tout cela, je pense, enrichit notre football ».

A Stockholm, on n'en pense pas moins. Surtout que la performance d'Ayari n'est pas sans rappeler les états de services d'un certain Zlatan Ibrahimovic, originaire de Croatie, et qui reste à ce jour l'un des plus grands footballeurs de l'histoire de ce pays, loin devant les natifs Brolin, Ingesson ou Ravelli.

SIMON PIERRE NDONGO MINSOKO*

8 qualifications et 7 éliminations

En plein Mondial 2026 où l'absence des Lions indomptables continue à faire jaser, le chercheur et historien du sport retrace l'histoire des éliminations du Cameroun dans les qualifications à la Coupe du monde de football.

Depuis 1970 que le Cameroun a disputé son premier match éliminatoire de Coupe du monde, il a pris part exactement à huit (8) phases finales et en a raté sept (7). Il nous a semblé utile de faire l'autopsie de tous ces échecs à l'effet de connaître s'ils ont suscité toutes les passions, émotions, accusations et contre-accusations que l'élimination du Cameroun suscite surtout à l'entame de l'édition 2026 en cours.

1/ 1968

Pour leur première tentative en décembre 1968, le Cameroun conduit par le trio des techniciens Enoumedi Guillaume, Eboa Cyrille et Jean Calvin Oyono échoue face au voisin nigérian après un nul à Lagos et une défaite au stade Akwa de Douala. A l'occasion, fait rare, l'emblématique capitaine Samuel Mbatia Leppé rata le penalty qui aurait pu qualifier les locaux.

2/ 1973

A l'occasion de l'édition de 1974 en Allemagne, le Cameroun qui arbore pour la première fois le nom-totem des Lions indomptables coaché par l'Allemand Peter Schnittger est surpris par le Zaïre à Douala (0-1). Il ira s'imposer deux semaines plus tard à Kinshasa (1-0) avant de perdre le match d'appui (0-2).

3/ 1977

A l'édition de 1978 en Argentine, les Lions indomptables conduits par le Camerounais Raymond Fobete font jeu égal avec le Congo à Brazzaville 2-2. Au retour à Yaoundé, ils sont menés 1-2 par les Diables rouges quand un incident a lieu entre les joueurs congolais et l'arbitre. La FIFA sanctionnera le Cameroun pour envahissement de l'aire de jeu par les forces de l'ordre. C'était là la fin de la malédiction. En 1981, les Lions indomptables ont obtenu leur première qualification pour l'édition d'Espagne 1982.

4/ 1985

A la faveur de la phase finale du Mexique en 1986, les Lions indomptables entraînés par Rade Ognanovic, coulent complètement à Lusaka contre la Zambie 1-4 avec 3 buts encaissés en 20 minutes. Au retour à Yaoundé, le nul (1-1) ne peut empêcher l'élimination.



5/ 2005

Après 4 qualifications d'affilée, le Cameroun rate l'édition de 2006 en Allemagne à l'ultime seconde du dernier match contre l'Égypte. En cause, comme en 1970, un penalty raté cette fois par le numéro 3 Pierre Wome Nlend.

6/ 2018

Pour l'édition de 2018 qu'organise la Russie, le Cameroun prend une avalanche de buts contre le Nigeria à Ibadan avant de réaliser un timide nul à Yaoundé, insuffisant malgré la victoire 2-0 contre l'Algérie autre rival du groupe.

7/ 2025

Lors de la première édition à 48

pays qualifiés avec 10 places pour l'Afrique, les Lions indomptables se font devancer par le Cap-Vert et ratent la qualification.

A l'heure du bilan, il faudrait à l'évidence reconnaître qu'avant 2025, tous les échecs des Lions indomptables ont la particularité d'avoir suscité des colères et émotions modérés sans superposition de conflits et accusations démesurés. Personne n'a osé exiger la démission du président de la FECAFOOT. Il y en avait pourtant en ces années-là : René Essomba (1970), Jean Zoa Amougou (1974 et 1978), Ntamark Yana Peter (1986), Iya Mohammed (2006), Maître Dieu-donné Happi (2018).

Pourquoi ce débordement des pas-

sions en 2026 ? Simplement parce que les Camerounais n'ont jamais été autant divisés que depuis l'élection d'Eto'o à la tête de la FECAFOOT. Et celle-ci n'a jamais été engluée par autant de crises et de conflits que ceux qui ont jalonné son environnement.

Les Camerounais en viennent à oublier qu'ils ont connu presque autant de qualifications que d'éliminations depuis 58 ans et que le passage de 2 places à 10 places comme nous allons le démontrer n'a pas changé grand-chose à la valeur de la qualification des équipes africaines à la Coupe du monde (à suivre).

.NB : Texte publié sur sa page Facebook et qu'il a autorisé L'Actu-Sport à reproduire

LES PRÉSIDENTS SUCCESSIFS DE LA FÉDÉRATION CAMEROUNAISE DE FOOTBALL



20 (ET FIN DE LA SÉRIE). SAMUEL ETO'O FILS

Le Pichichi devenu président

Malgré des contestations, Seidou Mbombo Njoya est parvenu à mener à terme son mandat. Lors de l'assemblée générale électorale du 21 décembre 2021, c'est l'ancien attaquant et capitaine des Lions indomptables qui lui succède à la tête de la Fécafoot.

À l'annonce de la tenue de l'assemblée électorale du 21 décembre 2021, on assiste à une effervescence dans le milieu du football camerounais. Les velléités de candidatures sont multiples. Bien sûr, le président sortant de la Fécafoot, Seidou Mbombo Njoya, est candidat à sa succession. Cependant, du côté des anciens footballeurs c'est un engouement inédit. Jules Denis Onana, l'un des héros de l'épopée de la Coupe du monde 1990, annonce sa candidature tout comme Samuel Eto'o Fils fraîchement retraité des stades, meilleur buteur de l'histoire des Lions indomptables.

Hormis ces trois grosses pointures, d'autres qu'on peut qualifier de seconds couteaux caressent aussi l'ambition de se porter candidat : Emmanuel Maboang Kessack, Jean Crépin Nyamsi, Justin Tagouh et Zacharie Wandja. La campagne électorale se passera comme s'il s'agissait

d'une élection qui concerne l'ensemble du corps électoral national. Les candidats sillonneront le pays pour rallier l'opinion publique à leurs causes respectives. Au fur et à mesure que la date de l'assemblée générale approche, certains prétendants se rallient à plus populaires : Emmanuel Maboang Kessack, Jean Crépin Nyamsi, Justin Tagouh rejoignent le camp de Samuel Eto'o. Le Syndicat national des footballeurs du Cameroun (Synafoc), dont le président est Geremi Njitap, apporte aussi sa caution à l'ex-numéro 9 dont le slogan de campagne est "Redonner au football camerounais sa grandeur".

Son programme d'actions est divisé en cinq chantiers prioritaires : 1- Restructuration de la gouvernance ; 2- Attractivité des compétitions ; 3- Mobilisation des acteurs ; 4- Développement du football ; 5- Restauration de l'esprit de compétitivité. Selon Jean Bruno Tagne qui fut le directeur

de campagne de Samuel Eto'o Fils, le déroulement de la campagne a été marqué par des "retournements de vestes" et des méthodes peu orthodoxes. Le jour-dit, l'ambiance était surchauffée. Le pays tout entier a retenu son souffle. Pour la première fois, une élection du président de la Fécafoot est retransmise en direct à la télé. Au terme de la journée, Samuel Eto'o est déclaré élu président de la Fécafoot. Il aura comme vice-présidents : Céline Éko, Boubakari Bello, Arthur Djampir et Henri Njalla Quan Junior. Le 21 décembre 2021, le footballeur Samuel Eto'o a cédé la place au président de la Fécafoot Samuel Eto'o Fils.

Il s'agit de l'un des plus beaux palmarès du football mondial. De sa naissance le 10 mars 1981 à son élection le 21 décembre 2021, Eto'o sera passé par plusieurs étapes. Formation à l'école de football des Boissons du Cameroun (EFBC) et à la Kadji Sports Academy (KSA), départ pour l'Europe où il évoluera dans les grands championnats. En Espagne de 1997 à 2009 (Real Madrid, Majorque et FC Barcelone), en Italie de 2009 à 2011 (Inter Milan), en Russie de 2011 à 2013 (Anzhi Makhatchkala), en Angleterre de 2013 à 2015 (Chelsea et Everton), retour en Italie en 2015 (Sampdoria), en Turquie de 2015 à 2018 (Antalyaspor et Konyaspor). La boucle est bouclée au Qatar au cours de la saison 2018-2019 au club Qatar FC.

Insubmersible
Son palmarès est impressionnant en

club : vainqueur de la coupe d'Espagne 2003 (Majorque), 2009 (FC Barcelone), champion d'Espagne 2005, 2006, 2009 (FC Barcelone) ; champion d'Italie 2010 (Inter Milan), vainqueur de la coupe d'Italie 2010, 2011 (Inter Milan) ; vainqueur de la Ligue européenne des champions 2006, 2009 (FC Barcelone), 2010 (Inter Milan), vainqueur de la coupe du monde des clubs 2010 (Inter Milan). Avec l'équipe nationale du Cameroun les Lions indomptables il compte 118 sélections pour 58 buts marqués ce qui fait de lui le meilleur buteur jusqu'ici. Eto'o a gagné la médaille d'or des Jeux olympiques de 2000 à Sydney, deux coupes d'Afrique des nations 2000 et 2002 en six participations à cette compétition continentale (2000, 2002, 2004, 2006, 2008, 2010). Sans oublier quatre participations à la Coupe du monde (1998, 2002, 2010, 2014), et deux participations à la Coupe des confédérations (2001, 2003).

Sa présidence est marquée par la participation des Lions indomptables à la Coupe d'Afrique des nations (2022 au Cameroun où ils finissent troisième, 2024 en Côte d'Ivoire éliminés en quart de finale) et à la Coupe du monde Qatar 2022. Son mandat est aussi marqué par des exclusions : Henri Njalla Quan Junior, Guibai Gata, François Kouedom, Alexandre Owona ; la valse des secrétaires généraux (Parfait Siki, Benjamin Banlog, Blaise Djoungang, Isaac Noé Mandong). De 2021 à 2025, il s'est séparé des compagnons de la première heure comme son directeur de campagne Jean Bruno Tagne, Ernest Obama, Benjamin Pondy, Bernard Angbwa. Les affaires n'ont pas manqué ; des ruptures fracassantes des contrats des équipementiers Le Coq Sportif et One All Sports, et des sélectionneurs Antonio Conceição et Marc Brys.

Malgré toutes les affaires, Samuel Eto'o a été réélu pour un deuxième mandat le 29 novembre 2025. Mandat qu'il inaugure en grande pompe avec l'inauguration du nouvel immeuble-siège futuriste de la fédération à côté du palais des sports de Warda à Yaoundé. Un autre but en or pour l'ancien Pichichi !

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

Samuel Eto'o Fils
Naissance : 10 mars 1981.
21 décembre 2021 : Élu président de la Fécafoot.
12 mars 2025 : Élu membre du comité exécutif de la CAF.
29 novembre 2025 : Réélu président de la Fécafoot.